

Weiss

L'Effrayant

ANTÉCIMAISE

Vigie

Vigie

L'Effrayant

Gary Weiss

L'Effrayant

ANTÉCIMAISE

*Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.*

Jean de La Fontaine

Le Nautonier du soir

Il est moins le quart de 9, et les deux sœurs ne sont toujours pas là.

À la sortie du RER, l'arrêt est bondé ; au coude à coude, en amont et en aval du mobilier urbain la file déborde. Un retard conséquent est annoncé. Heureusement qu'il ne pleut pas.

La ligne de bus longe la Seine, et la berge est inondée. Il est moins 5 de 9, et les deux sœurs pressent le pas. Depuis le début de la semaine ce département est placé en alerte orange. Elles halètent, elles sont chargées : c'est vendredi, dernier jour de formation, et chacun a apporté sa contribution pour le repas de midi. C'est le jour béni du grand partage culturel.

Sans impatience mais évaluant en la recadrant la situation à son écran digital, Andrée a consulté son téléphone : aujourd'hui, il y en aura quatre en retard !

Chaque matin depuis cinq jours, elles étaient là à moins 20. Le trajet de banlieue à banlieue est

long, épuisant. C'est le quotidien de ceux qui torchent. Elles en ont pour un peu plus d'une heure.

Elles reprennent leur respiration.

Toc toc. « Oui, entrez.

— Bonjour Andrée, excusez-nous, c'est à cause de l'eau : le bus était bloqué.

Et de se faire toutes petites pour aller à leur place, prodiguant de petits signes discrets de la main aux autres stagiaires.

— Bon alors allez, on y va. Nous allons enfin pouvoir commencer. »

Sourires contrits.

Parmi les dames, hormis les deux sœurs, aucune ne touchera sa retraite avant disons 130 ans.

Aujourd'hui, c'est sur YouTube que seront visionnées deux vidéos, témoignages de celles et de ceux qui ont choisi ce métier. Extrait

d'un dialogue entre un accompagnant éducatif et social et une assistante de vie aux familles :
« Vous vous rendez compte, il a travaillé toute sa vie pour acheter son pavillon, et sa famille l'a placé, sans réelle nécessité, dans un EHPAD. »

— Je vous rappelle qu'ici en formation, nous sommes en situation de travail... J'aurais aimé au moins être prévenue par SMS, ou que vous m'appeliez.

Sylvane : Géraldine a envoyé un SMS.

— Je n'ai rien reçu.

— Elle a dû se tromper...

— Eh bien, c'est le destinataire qui va être content !

Pendant le repas culturel, à la demande d'Andrée qui a apporté les couverts et les barquettes de congélation pour partager ce qu'il restera, Luis entame la conversation.

— Hier, j'ai péché un plomb, les maths c'est loin.

— Oui, moi ce sont les tableaux de conversion, et les divisions, enchérit Cécic. Tes beignets sont délicieux. Mais les acras, nous aux Antilles on y met aussi des crevettes.

Tchavolo agita la main : Par mes ancêtres, si vous goûtiez ce *niglo* il y a dans sa chair plus de morts sur nos routes aux quatre coins de l'Europe que de zéro après la virgule !

Mais personnellement, je m'en abstenais. Le hérißon, c'est bien connu, est truffé de puces. Je dis, discret comme une fille attrapant la pomme : Ah ! oui, Cécic, les divisions ça m'a aussi bloqué.

Les quatre parlaient entre eux ; Joseph, sans un mot de plus, riait à belles dents.

*

Ils entamaient le poulet préparé par Cécic.

— Délicieux, dit Sylvane en connaisseuse. Et en effet la volaille était farcie de piments rouges et verts.

L'association loi de 1901 est habilitée à recevoir des dons, et donc considère chacun de ses intervenants qui pourraient convoler avec le portefeuille client, comme un concurrent direct.

— Eh bien je répondais à vos propos au sujet du voyage, enfin du tourisme culturel.

— Pardon ?

Andrée releva le menton de son plat de riz et de feuilles de manioc haché au poisson.

C'était Tchavolo qui la mimait.

Il reprit en aparté : les noces d'Andrée avec le Club Med à la Réunion qu'elle nous a dit, chaque vacances en organisé ici et là où darde un soleil de plomb ; la plage et la chaleur, c'est cela n'est-ce pas : les Antilles, le Mexique, le Maroc, les Maldives, et d'ici et de là aux Seychelles, l'Indonésie ce sont des cartes

postales pour moi qui se ressemblent toutes, le point commun étant de se prélasser.

*

Luis répondit à Andrée :

— Oui, mais allez au Brésil, et regardez au-dessus des palissades : ce n'est pas tout beau tout rose...

Tchavolo lui balança un coude.

Il mimait au moyen de ses couverts le petit blanc, enfin le salaud primo-accédant.

C'était corsé.

— Mon mari est de l'île de beauté, c'est un bel homme blond aux yeux bleus. Puis le Manouche, oubliant sur la nappe de papier sa fourchette, éleva l'autre main dans un signe historique : il faut construire l'Europe, et par ma sœur Lilu, que nos serviettes jetables en soient les chartes de qualité !

Il avait du verbe, et prenait dans le groupe une place attirée.

Luis lui fit signe de la mettre en veilleuse, il était en conversation.

Radieuse Awa au zénith resplendissait.

Géraldine thésaurisait les compliments, son riz accompagnait à merveille un manioc préparé avec amour. Joseph gloussait tandis que Tchavolo tentait d'expliquer à sa mère un point d'identité : le hérisson avait été cuit dans la glaise.

Ce monde vu non plus de l'humain, mais en Charon, est peut-être ma vraie tâche...

Il se vit — je me vis — en passeur, en nautonier du soir. Maman resplendissait, et Tchavolo lui frôlait la main. Elle était à sa droite et Luis à gauche engageait un gâteau cuisiné par l'une des deux sœurs.

Luis reprit, ou voulut reprendre au moment du dessert, en s'adressant à la formatrice :

— au Brésil...

Andrée :

— On ne fait pas de politique !

I

L'Île aux fleurs

Le texte est bien désossé
avec ses deux pilons amputés de ses pattes et
ses ailes rognées qui ne peuvent pas voler,
comme ça avec beaucoup de blanc ce texte est
assez désossé et ressemble à un poulet

*

Andrée lit, elle est très concentrée ; ses
cheveux encadrent son écran. Elle relève enfin
la tête, abaisse le capot de son ordinateur. Son
sourire est un peu crispé, et elle semble déçue.

— Votre texte est mordant !

Mordant ? Ah ! Ah ! Ah ! Elle est bien
bonne... Oui, il l'est : tout le mordant, et même
le croustillant est dans sa chute. (Une
formatrice qui se vante de ses voyages alors
que les stagiaires sont ici dans l'Hexagone loin
de chez eux pour torcher et ne peuvent proba-
blement pas y retourner pour les « vacances »)

s'ils en ont, car trop coûteux : ils n'en ont pas les moyens financiers.) C'est une nouvelle, un texte court. Andrée vient de le lire sur sa messagerie.

— Votre texte est mordant, et injuste !

Injuste ? Oui, peut-être un peu. Mais injuste pour qui ? Rien n'y est léger, et pour être peu copieux en effet il l'est, et devrait s'intégrer parmi d'autres récits plus hauts en couleur et mieux rythmés. Dans un autre chapitre, puisque c'est un recueil sur le thème que je prépare, on apprendra que Sylvane est en métropole en raison d'un accident de travail : elle a le dos abîmé, et est reconnue avec un handicap. Conséquence : elle ne peut plus s'employer avec les personnes âgées, et doit se recycler en accompagnement de vie scolaire. Elle a donc pour projet d'intégrer une classe au primaire. C'est pour sa fille qui est en bac pro qu'elle demeure à la périphérie du Val d'Oise depuis deux ans déjà. Pas question donc de retourner vivre et de jardiner chez soi. Sa galère a vogué loin de la mer des Caraïbes et

l'a faite échouer ici, à Goussainville où vit l'une de ses jeunes sœurs.

*

Or Andrée lui posera bille en tête une question, qui sera formulée ainsi : « Mais qu'est-ce que vous faites ici puisque vous avez une propriété à la Martinique et que vous y travailliez ? Moi à votre place, je serais restée au soleil dans l'île des fleurs ! »

Pour quelques lumens de plus

Le SATI était en place, au-dessus de la porte. Elle était verrouillée. La lumière du jour pénétrait sans passion par un oculus circulaire. Awa hésitait. Tchavolo mit l'index sur le boîtier de déblocage, temporisa, se ravisa. En observant mieux, il vit la commande d'ouverture et appuya. Un clac sec se fit entendre, et c'est en la poussant que l'une des deux portes s'ouvrit. Tchavolo se plaqua contre la cloison située à droite de la porte à double vantail, s'arc-bouta puis, en étendant le bras poussa au mieux de la force qu'il pouvait développer pour laisser passer Awa. Le groupe suivait. L'incident leur permettait une pause supplémentaire qui allait durer 20 minutes. Ils avaient mis plus de temps que le précédent groupe à réagir, et quelques-uns encore vaquaient dans les circulations sans évacuer.

— Allez, en cours, la pause est terminée !

Elle était tout sourire, mais entendait rapatrier son troupeau sans délai. Awa, Tchavolo

l'appelle Oui. Il lui dit de se méfier d'Andrée, que derrière ses sourires mièvres, c'était un visage de *poucaveur*. Elle disait « oui » toujours, et cela l'exaspérait.

Chacun avait donné son point de vue sur la cause de la coupure électrique, et on avait unanimement conclu que c'était dû à de la surtension. Mais qu'était-ce ? Ils déjeunaient vers 11 h 45, midi au plus tard. Car il fallait laisser la base vie dans un état irréprochable à un autre groupe. Et c'est peu après avoir rejoint la salle de cours, aux environs du quart ce jour, que les plombs avaient sauté. Luis dit « bravo », et alla s'inoculer *un tube à cancer*.

Faut dire qu'une demi-douzaine de fours micro-ondes fonctionnait en même temps, sans mentionner les trois réfrigérateurs, dont deux avec un bac de congélation. C'est Picard qui va être content !

*

L'atelier jeux de rôle. (Introduire ici, sans trop développer, l'intervention de Manon ; les prothèses, etc.)

Il s'agissait de ressentir physiquement, d'éprouver sensoriellement quelques-uns des plus ou moins nombreux handicaps d'une personne âgée : de la surdité à la cécité, partielles ou non, les douleurs, la difficulté à se déplacer, les maladies invalidantes, sans oublier le handicap psychique et le handicap mental ou intellectuel ; mais là n'est pas le lieu d'un compte-rendu. Il faut lire le référentiel, et savoir que l'animatrice est diplômée DEAS et enseignante ADVF/DEAES. Il était aussi question du savoir-être, et j'ai eu pour rôle un « début » d'Alzheimer : alors que, depuis deux-trois ans déjà, mon bénéficiaire âgé de 81 ans, était censément atteint d'un trouble auditif sévère avec difficulté à oraliser, le cahier de liaison alternait écriture phonétique en lettres capitales et écriture cursive encore plus illisible (la mienne, et le point c'est que je dois la travailler). Pour résumer : il est 20 h 43, et Edmond, son aide à domicile, « moi », après

l'avoir fait dîner en prenant en compte qu'elle souffrait de polyarthrite rhumatoïde, devait la coucher (Manon a corrigé par « mettre au lit ») après un brin de toilette. Enfin, ce fut une soirée difficile, et seule est exquise l'issue...

En gros, les deux lauréats sont haut la main
Géraldine et Luis.

*

— Ça fait quatre nuits que je ne dors quasiment pas !

Tchavolo machinalement grattait ce menton glabre et cuivré qu'il avait anguleux et si peu décharné, malgré les 59 ans.

— Moi non plus, une sur deux seulement, lui répondit-elle.

— C'est l'insomnie, à 2 heures et puis ça s'en va sauf qu'à 4 ou à 5, à celle où il faut y aller...

Il pencha la tête vers la droite, imperceptiblement. Yeux mi-clos. C'était sa façon d'être à l'écoute active, en n'y pensant pas, un acquis de la vie, venant de ses parents ou de qui l'on ne sait pas trop. Juste l'être-là, dans le temps et la situation. Globalement son teint tirait entre le gris de fusain et l'indigo. Fut-il pérenne ou pérégrin, le handicap intellectuel, cerné d'un lycopode aussi intense que sec s'estompait sur la périphérie des pommettes vers l'aqueux et marquait sur lui visiblement pour résultat de l'insomnie à répétition ces deux pesantes cernes d'un intense violacé.

Sylvane en avait 62 et en paraissait dix de moins, pas seulement en raison d'un défaut de plis sur la ligne des rides : ici et là, un bel ajout ; elle était étonnement consistante, et calme, en ce sens que tout chez elle était un processus d'attente, et même d'accueil : un être à l'autre et à soi équilibré, dûment positionné.

— D'habitude, je ne me couche pas avant 2

heures du matin, mais là j'essaie de dormir en me couchant avant 10 heures.

— Pareil, mais ça ne vient pas, c'est passer comme un visiteur, puis boum.

Oui, « boum », ça tombait d'un coup, parfois avec un arc électrique de tout le long, et les picotements, les chatouillis dans les jambes, les mollets surtout. Puis la grande lumière qui traversait tout le corps de bas en haut, un flash énorme à 2, 3 heures, annonçant l'insomnie.

*

Alors le lendemain, inmanquablement lorsque la cage thoracique était oppressée, le stress cognitif de combien de « lumens » en était-il augmenté à fibriller les affects ? Les portes battantes coupe-feu avaient encore de beaux jours devant elles...

Articulation

Qui aimerait se laisser équarrir comme un mouton par un capot ?

Volontaire ou passif, pas moi !

— Au départ, oui. Mais plus à l'arrivée... La route est un lent démembrement, mais qui tient le couteau ? Le soir au camp, on se rappelle : il y a les chants, les ombres, la cendre et les souvenirs.

À Andrée il dit qu'il n'était pas le camping, et que ses *bals* n'étaient pas du crin ; que par ses morts, qu'elle Andrée n'était pas son palefrenier !

Allez, *tchoum* aux gens du voyage et, l'exception confirmant la règle, également aux *gadgé* !

*

Le Manouche était chatouilleux du clan, mais encore plus de l'au-delà des murs, et de l'identité clairement définie.

Il s'agitait comme un saule, un peuplier.

Les affects le fouaillaient-ils au front, que celui-ci ne fleurissait d'aucun soleil couchant : calme et eau dormante, à peine une margelle offrait-elle au puits l'étain d'un seau, et dans celui-ci une faucille en argent.

Un frisson le parcourut, il respira posément ; s'enfuit sans abandon, sans peur non plus.

C'est qu'il se prit en mémoire à cueillir, sans violenter pour autant la sève de leur hispide corset vert, une poignée de jaunes coquelicots.

*

Au cadmium de ces fragiles flammèches orangées, ses yeux dardaient le bonheur de l'abandon.

Il ne luttait pas, acceptait. C'était cela le don.

Il penserait plus tard, entre deux insomnies, lorsque les ombres auront apaisé sa conscience ; on dit lucidité, comme luciole, ou pelouse, ou berge, ou prairie, ou lais : un plan incliné où vont paître et boire de verts chevaux.

*

Toute cette semaine il avait été soumis à un bombardement de tests d'intelligence, ou de motivation.

La plupart en lien avec l'orientation, c'était abstrait pour lui ; mais les morts qu'il avait mangés glanaient pour lui, et le sac sur le dos de ses ancêtres était lourd en fin de soirée. Il lui faudrait trier, battre ; assimiler poison et antidote, et trier encore, et classer.

C'était un herbier qu'il rédigeait dans ses rêves, et ses nuits ondoyaient de plantes connues et inconnues.

L'orientation professionnelle : un métier pour lui, rempailleur de rêveries... Heureux celui qui n'est pas taxidermiste ! Les cauchemars qui le visitent... Non, Tchavolo, lui, c'était des plantes, et la vie dolente de l'écriture, et le sommeil paisible des images.

*

Le « niveau requis » pour l'entrée en formation ? Tu parles !

Tchavolo avait renâclé, plusieurs fois dans son for intérieur, qui n'a rien de minéral, ni de fixé. Le vent y entasse des feuilles et des oiseaux singuliers y font leur nid. Aucune douleur, aucun assaut. Veux-tu mon lit d'une nuit, fait de ce que collectent les morts ? Prends-le.

Collecter les tests, c'était pour lui quoi d'autre que regarder les dents à une jument, que

soulever le pied d'une rime, que ferrer un verbe intransitif.

Serait-ce lui que l'on verrait avec cinq fourchettes et cinq couteaux, une à chacun des doigts de la main gauche, un au lieu des ongles de la main droite ? Et tout autant aux pieds, grandes cuillères et couverts à poisson ? Non.

Certainement pas. Passeur des bruissements de la langue inaudible de l'arbre empaillé sous lequel s'endorment les chevaux.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère

Les méthodes de transfert de Manon étaient celles d'une infirmière. Elle en avait assimilé la rigueur, l'esprit de décision, le niveau de responsabilité et surtout la maîtrise claire de ce qui doit être ou non.

C'était une fontaine humaine, on pouvait s'y abreuver : de l'eau de jouvence, abondamment.

*

Il n'y avait pas à collecter le bois sec, le bois mort qui alimente un bon feu. À Luis qui lui prêtait l'oreille, Tchavolo jurait par la pluie et le vent qu'il était un homme. Il semblait humilié. Ces essais du produit, destinés à l'évaluer ; et plus avant, à apprécier ses chances de succès ou d'échec...

Ses ancêtres palefreniers avaient-ils été à la solde, avant d'être abandonnés par les maîtres d'hier, pour en arriver là ?

Manon le ressourçait. Au moins c'était ça d'apaisant : leur trempe était similaire.

La déteinte d'infirmière envers les impétrants n'avait rien de guindée ; un peu hautaine, mais c'est cela aussi la supériorité que permet l'autorité de compétence. On n'était pas dans l'odeur et les fumées d'un trop long garenne à cuire, et moins encore dans les séductions du feu.

*

Latcho dives !

Enfin, une auprès de qui il ne serait pas qu'un canasson.

— Tu vas encore t'en griller une ?

C'était l'œil du front qui suintait du dedans, celui dont on ne parle pas, même en restant silencieux, mais qui inversait le monde entre le dehors et le dedans, entre les morts et les mots, les vivants et les actes des étranges dominos

d'os du démon noir et blanc.

— Cancer un jour, suivi toujours... Tu connais les usages. Luis tapota sur l'un des bouts de sa tige.

L'occident l'avait qualifié de dépressif, de neurasthénique ; il y avait chez eux cette attitude de la belle, et l'hystérie du cœur, la passionnée. Il lui préférait Lilu sa sœur, depuis qu'elle lui avait ravi le sien. Lilu était simple comme un livre ouvert dont on ne connaît pas la langue ; Andrée, c'était un conte en marche, autant qu'une légende endormie.

— Je t'accompagne...

Il restait dix minutes avant la sonnerie qui ne fonctionnait que dans leur tête, et la formatrice était en vue, au bout du trottoir. Tchavolo poursuivit : « À moins que tu ne veuilles un temps à part. » Il tentait l'esquive, incertain de lui-même ou plutôt de ses motivations.

Il n'aimait pas être induit, et savait combien une « mauvaise pensée » pouvait infléchir le cours des événements, voire effracter autrui, le

pousser à agir contre ses habitudes et intérêts. Il voulait clarifier les ombres qui l'encerclaient, apaiser la brûlure du doute, éviter le réseau des remords.

— Ça va, si tu y tiens. Et que penses-tu de...

*

Haut perchée sur les petits talons de ses bottines de peau d'un noir raccord avec le reste d'une mise destinée à l'affinement d'une silhouette qui n'en avait nullement besoin, tant le gabarit relevait plus de l'éphèbe que de la femme en chair et en rondeurs autant qu'on la désirerait, mais tous les goûts sont admis et personne n'est une viande pour autrui, et Tchavolo était végétarien. Rien à voir, circulez... Ce devait être frustrant, de tomber ainsi de l'arbre sans passer de la main d'Ève à celle d'Adam. Mais reprenons. Andrée n'était pas la duplication de Monica Vitti, loin s'en fallait.

*

En effet, toute l'ambition sociale de ce strapontin de TC de banlieue était concentrée dans une auto-contemplation à tirer chaque jour, derrière son petit cul moulé géolocalisable, ses modules à lanières ou dématé-

rialisés, supports d'une formation qu'elle transportait dans la banale cavité d'une valise à roulettes de couleur vague tirant sur le cyan, pour seule note d'un fard lui rappelant à n'en pas douter ses dernières vacances aux Seychelles.

Se prenait-elle pour un yacht, un plaisancier laissant pour tout sillage un bleu de céruléum ?

Elle les gratifia d'un bonjour qui se voulait hollywoodien, et qui fit flop. Il ne pleuvait pourtant pas. Seulement, le fond de l'affaire, c'était que Luis était fasciné par le Brésil — les quartiers populaires du Brésil — et Tchavolo, qui n'aspirait pas le moins du monde au mannequinat, par l'Italie.

Dans sa mise, disions-nous, mais c'en serait à la fin pénible, et sinon pas loin.

Il tira sur sa tige et les rejoignit ; Tchavolo ayant eu la bonté, la sagesse et la courtoisie de retenir les portes pour les laisser passer.

Obole

Ce que sélectionnait Paulette, le bras droit de Sylvie, de l'association *Le Nautonier du soir*, ce n'était pas du personnel à proprement parler, mais la plus-value d'un visage antillais qui ait pour garantie d'offrir ce « petit rayon de sourire » à ses bénéficiaires.

*

J'errerai, puisque c'est là mon chemin parmi
le... la

corvée de bois sec, les petits

poids des phalanges

de mes doigts réifiés

Il n'y a pas de point, jamais.

L'humain, qui le rencontrera, dans sa pesée ?
Le savoir-être en est aujourd'hui le fléau. Et

les deux plateaux sont neurasthénie et hystérie. Il y a d'autres noms ; il y a toujours d'autres noms pour désigner ce que Klee nommait, dans *Gedichte*, « la montagne des bêtes et la montagne des dieux » (*den Berg der Tiere und den Berg der Götter*). La poéométrie, la géosie, l'aqua d'Awa. Ma voie. Mon amour de dépendance et d'aliénation.

Achéron plus ou moins sombre et profond, plus ou moins clair et compromis, le savoir-être est-il testable, lorsque l'observateur en modifie les données ?

Il y aura toujours des déchets, alors j'en suis ; c'est parmi eux que je puis vous retrouver, me mirer, vous embrasser sans espoir de retour.

Je vous aime, ô mes morts sans papier, mes mots sans pathos, le poids des aliments transformés.

Nous ne sommes pas la planète « à sauver » ;
la « planète » c'est nous, chacun d'entre nous :
ici-maintenant jusque dans la moindre virgule.

*

Géraldine était à sa gauche, et le blanc
de la pesée nouvelle (évaluer
le sensible et l'incertain, l'impondérable)
s'avancait
dans l'ombre et la demi-teinte

L'Effrayant

et le non-dit.

Je m'avance assez loin dans ce texte maintenant. Il n'y a là aucune distraction, et pourtant pas non plus de pesanteur, si l'on peut en juger. Et sais-tu ce que c'est qu'un « poète » ? Je ne le place jamais au-dessus d'autrui.

Des erreurs oui, des erreurs toujours, alors pardon à ceux que j'ai pu offenser.

*

Géraldine, disais-je.

Pas qu'un mot, pas qu'un prénom (une modification). Neuf lettres, quatre voyelles dont une accentuée, et le reste en consonnes. Géraldine. Un prénom de fiction pour prendre la mesure du respect. Ce n'est pas gommer que changer. Non.

*

Géraldine était à sa gauche, en coin de table,
et un angle à 90°
leur permettait donc de belles perspectives.

*

G

la vie, malheureusement (?), ne permet pas les retours, ou si peu...

*

enfin,

c'était au niveau du regard que les perspectives étaient belles.

Andrée, le niveau du groupe et son évaluation ; Andrée ne lui adressa pas la parole. Elle ne la lui adressa qu'à deux occasions, lorsque G avait eu besoin ou A de passer ou de recevoir un plat.

*

A, son dévolu était à M.

M était le C.

C c'est le collègue. Une « invitée ». Invité peut s'écrire et se dire « I ».

On peut l'inscrire en capitale ou non.

Cela dépend.

Cela dépend surtout.

*

I donc. C'est-à-dire M. (Réduire cette phrase à ICM.)

ICM était l'occasion ; convertir en poids et mesures. Quantité, consommation, valeur ajoutée.

Également formatrice (important).

*

G passa à
à passa G

passa à G
à G passa

*

Le plat.

*

Obole.

Un avis partagé : M était d'un autre pedigree
que A.

(Mă, c'est-à-dire le cheval.)

Si vous avez suivi. Mais qui suit quoi, vers où ?

Relisez votre livret Pôle d'orientation.

*

M était d'une autre (origine est un synonyme acceptable) que A. Mais c'est de la discrimination, n'est-ce pas. M et A restent donc un équivalent acceptable.

*

Il faut donc poser que $M = A$ et que partant $A = M$.

Même si pour A tout le bonheur terrestre consistait à consommer du V.

V vaut pour « voyage ».

*

Du V à l'étranger, s'il faut le préciser (le V en caisson c'est pour les prises en charge d'une autre extraction sociale).

15 jours de prise en charge sur le dos du contribuable, ça V ne le peut pas.

Il faut qu'elle fouette du rayon de soleil pendant onze mois pour capitaliser son temps de plage.

*

V est un AVC (Andrée aux voyages calibrés : l'avancée décérébrée), une promotion solaire. Pas une grande bourgeoise.

Ni la femme d'un cadre. Ah ! mais, ne désespérons pas. Si le SAP ne permet pas de se payer la Maserati de ses rêves, il permet de s'offrir ses UV estivaux.

*

En attendant, la valise bleu cyan est un assez vraisemblable ersatz (on ne dit pas un « sous-équivalent » : le savoir-être oblige).

*

Qu'en est-il de celle et de celui qui se sont toujours positionnés face à de la petite séduction sociale à devoir se positionner devant une authentique conscience ?

*

Y a-t-il un hiatus ? Un manque de nuances entre hystérie et la neurasthénie...

Entre le noir et le blanc, un défaut de vraie couleur ? (Une pesée réelle qui ne serait pas prise en compte.)

*

Andrée trouvait la Corse d'un ennui, mais alors d'un ennui.

D'ailleurs, la Corse était-elle un plateau et les Seychelles un autre (ou tout autre lieu défini par le Club Med) ?

Ignorant tout du GR20

,

ne connaissant que la déclinaison du maquis
qui permet d'accéder

après « deux heures de pénibilité et chargée
des enfants », à la plage

en contrebas, elle

restera un temps bouche bée

devant une fourchette chargée du vert véronèse

*

huileux d'une portion / ou d'une bouchée de
manioc

*

.

*

— Si vraiment, je t’assure...

Elle marqua un second temps d’hésitation,
puis décida de ne pas enfourner.

Puis reprit son thème favori

*

, la plage et le soleil
, son teint d’un bel aspect noireau
, mais Manon
ne se le tint pas pour dit

*

, et ouvrit le cercle très fermé de ce
bout de table. Enfin, ouvrit est un abus de
langage
, et même un abus tout court. C'est Tchavolo
qui

*

affabulant, prit d'assaut la brèche, avec ses
airs et ses gestes.

— Moi je l'ai fait. C'est

*

plein tas de petits sommets. Du sud au nord,
faut compter

... Il émit un bruit de gorge,

*

et

c'était calculé afin que personne n'en comprenne le sens. S'agissait-il d'un nombre, et si oui était-ce celui des sommets ou le temps nécessaire à les parcourir ? Manon ne mordit pas, ou à peine, et l'ami se lança dans l'une de ses péréoraisons habituelles :

occupant l'espace

*

il créait un bruit de fond.

*

Andrée lui accorda à peine un œil, avant d'enfourner, et Manon se résolut au sable blond et au maillot de bain. En dehors de cette arête, les interactions entre les commensaux ne manquaient pas. Une coterie se formait-elle, un groupe s'agrégeait-il qu'aussitôt il explosait. Se reformaient d'autres géométries de gestes, de regards et de paroles qui dessinaient, les eût-on dessinées, des figures.

*

On vit la main s'agiter, puis se porter au ventre afin de signifier. La voix se joignit aux gestes : « Non, c'est gentil merci, mais je suis pleine... » Et de passer le plat à gauche. Il y avait donc là Géraldine, et Géraldine eut un sourire enjoué, ponctué d'un merci. Une composition aimable le reçut, qui

refléta d'un élan d'empathie avant de décrocher. L'échange était au professionnel et à la politesse.

Et pas plus. « Donc mon fils, le voilà qui... » Manon avait abdiqué, et écouta. Le GR20 serait pour une autre vie. La quiche suivit, proposée à Manon par Joseph, son voisin d'angle et vis-à-vis de Géraldine.

*

Ici non plus, les échanges

*

étaient au calme plat et (correction syntaxique obligeant) les bouches assez peu loquaces, et pour tout dire authentiquement muettes.

*

Heureusement

*

pour Joseph que Luis était
à sa droite, en face
de Cécil
et à main gauche de Tchavolo

*

.Il

*

n'y avait pas à calculer
l'aire du carré, ni son périmètre, Enfin. s'il faut revenir au riz, c'est un plat
qui reçut les honneurs de la part
de celle qui l'avait préparé.

*

Célic, ou était-ce Luis,
rappela les compliments généreux de chacun
en précisant que
à la Martinique
une femme qui sait cuisiner l'aliment
de base est

une épouse convoitée.

D'ailleurs, avec une moue dubitative,
il lui était maintenant
passé à bout de bras par l'aînée. Grillé, le fond
de quiche apporté par

*

Joseph, chacun l'avait laissé de côté.

*

Il ne s'en offusqua pas : le manioc

au poisson d'Awa n'avait-il pas été le plat qui fit la renommée du riz ? Assurément. Il

ne s'en offusqua pas et même en rit, rivalisant de gaîté avec les Antilles.

Au fond, c'est ce que

le *Nautonier du soir* recherchait : le sourire pas trop cuit,

ainsi que Paulette en avait formulé le souhait,

qui toujours s'était placée à envisager chacun en parfaite professionnelle.

*

En tant que responsable de secteur, elle recrutait du personnel en se plaçant du point de vue d'un bénéficiaire : que verrait-il, là, concrètement chaque jour devant lui, quelle lumière éclairerait sa solitude et son attente ?

*

Le colonialisme gérontologique avait encore de beaux jours devant lui, et avec les nouveaux marchands de bien-être avant d'expirer. Le seul souci, c'était que pour ce marchand de soleil, Cécil était à point et Joseph trop cuit.

Quant à Tchavolo, l'aspect
cuivré de son teint demandait probablement
encore
un bon quart d'heure au minuteur.

Sans nom

— Voilà, c'est la dernière ! Après promis, j'arrête jusqu'à la prochaine...

Tchavolo considéra le sillage, et cracha dans le vent. La valise relevait d'ailleurs la raideur de la silhouette, c'en était le pôle d'attraction. Les pas la précédant, c'était un heurt, puis un second. Même son ombre lui seyait mieux épaisse que cette mi-mauresque allant à l'allure d'un deuil.

— Moi je rentre, il est 5 passé.

Il prit les devants, ouvrit l'une puis l'autre portes du sas d'entrée. Retint au centre l'une et l'autre afin que passe Luis qui suivait.

*

Andrée devait prendre sa bouche pour un taille-crayon. Car elle ne cessait d'en ronger un dès que ses regards se posaient sur Célic, un grand gars athlétique, et ancien basketteur

dans sa trentaine. Une vraie beauté de la nature, avec probablement un vit en conséquence.

Il n'en vit pas le sens, non que ses yeux étaient vitreux : l'arête du nez ne portait la marque d'aucune monture. Elle restait simplement invisible, et pas seulement parce qu'il était debout. Même assis, instantanément il cessait d'y porter intérêt, pour peu qu'il lui en porta debout.

C'est qu'alors sa silhouette s'effaçait absolument dans ses deux rétines, mais il faut dire aussi que le capot de son ordinateur portable, dont la coque était d'une blancheur de gomme, avait pour particularité de la faire disparaître. Enfin, s'il avait été utile qu'Andrée disparaisse.

II

Ignorant tout

Ignorant tout du GR20, ne connaissant que la déclinaison du maquis qui permet d'accéder, après deux heures de pénibilité et chargée des enfants à la plage en contrebas, elle resta un temps bouche ouverte devant une fourchette chargée du vert glaz huileux d'une portion de manioc, augmentée d'une bouchée de riz.

*

— Si vraiment, je t'assure...

Elle marqua un second temps d'hésitation, puis décida de ne pas enfourner.

Puis reprit son thème favori, en bikini la plage et le soleil, son teint d'un bel aspect noiraud, mais Manon ne se le tint pas pour dit, et ouvrit le cercle très fermé de ce bout de table.

Enfin, ouvrit est un abus de langage et même un abus tout court.

C'est Tchavolo qui, affabulateur, prit d'assaut la brèche, avec ses airs et ses gestes.

— Moi je l'ai fait, c'est plein tas de petits sommets.

Passant de la tête de Maure du Sud au Nord, faut compter... Il émit un bruit de gorge, et c'était calculé afin que personne n'en comprenne le sens.

S'agissait-il d'un nombre, et si oui était-ce celui des sommets ou le temps nécessaire à les parcourir ?

Manon ne mordit pas ou à peine, et l'ami des chevaux se lança dans l'une de ses péroraisons habituelles : occupant l'espace il créait un bruit de fond.

Sous son Rimmel Andrée lui décrocha à peine un œil avant d'enfourner, et Manon se résolut au sable blond et...

*

En dehors de cette arête, les interactions entre les commensaux ne manquaient pas. Un aparté se formait-il qu'aussitôt il explosait, se reformaient d'autres géométries de gestes, de regards et de paroles qui dessinaient, les eût-on dessinés, des figures rhétoriques, des dessins

zigzaguant,

avec pour point d'orgue le swing

de Weiss, qui se trouvait vis-à-vis de Manon ;

ce plat de riz lui repassa par les mains, qu'elle proposa à sa voisine et collègue.

TABLE

Le nautonier du soir	11
----------------------	----

I

L'île aux fleurs	23
------------------	----

Pour quelques lumens de plus	29
------------------------------	----

Articulation	37
--------------	----

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère	45
---------------------------------------	----

Obole	55
-------	----

L'effrayant	61
-------------	----

II

Ignorant tout	93
---------------	----

Tiré du saut-de-loup
le 11 septembre, jour de la sortie
vénitienne du film documentaire
La danse - Le ballet de l'Opéra de Paris
de Frederick Wiseman.

Dépôt légal : février 2018

Diffusion-Distribution

Ha-ha

ANTÉCIMAISE

contact@antecimaise.org

Gary Weiss :

Né en 1986, guitariste de jazz gitan et gardian-manadier, Gary a quelques chants à son actif ; *cantaor*, il interprète en calo la *copla flamenca*. *L'Effrayant* et son premier livre publié.

Il y aura toujours des déchets, alors j'en suis ; c'est parmi eux que je puis vous retrouver, me mirer, vous embrasser sans espoir de retour.



Sans code-barres

0 euro